

Le Festival international d'orgue face à un public conquis

MORGES

Coup de projecteur sur une mémorable soirée du Festival international d'orgue.

Avant-dernière prestation de la troisième session du Festival international d'orgue, qui s'est tenu du 1^{er} au 29 décembre à Morges, c'est un concert Bach qui était proposé, jeudi 22 décembre au Temple de Morges, devant un nombreux public. Ce qui a particulièrement réjoui Stefano Faggioni, organiste à l'église catholique, qui a introduit avec fougue la soirée.

Sous la direction nette, précise, énergique et joyeuse de Nicolas Reymond à la tête de l'excellent chœur Sobalte (quinze dames, sept messieurs), escorté de Soffio di Donne, un ensemble instrumental féminin tout en finesse, l'auditoire a pu écouter deux cantates, scrupuleusement données dans un esprit «baroque»: instruments accordés à 415 Hz, et solistes gommant



Le concert a été mené de main de maître par Nicolas Reymond. Gallay

leur vibrato. Dès l'abord de «*Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater erzeiget*» (BWV 64), on savoure la

qualité du chœur, son interprétation vive et pleine d'enthousiasme, une énonciation scandée et légère

donnant beaucoup d'allant à certaines pages. La soprano Sara Sartoretti, l'alto Lamia Beuque et la basse Jean-Luc Waeber s'intègrent parfaitement à cette exécution, tandis que le ténor Simon Jordan prête un bref concours à la seconde cantate, «*Himmelskönig, sei willkommen*» (BWV 182)

De l'orgue et du saxo

Le jeune organiste jurassien Antonio Garcia complétait le programme, soit sur un orgue portatif mêlé à l'orchestre, soit sur les orgues du Temple, en particulier dans le *Concerto en sol majeur* (BWV 592) magistralement interprété.

De l'orgue et du saxo

Le point final du Festival sera donné jeudi 29 décembre à l'église catholique. Au programme, Stefano Faggioni à l'orgue, et Saxsophia, un quatuor de saxophones pour une soirée inoubliable!

Jean-Jacques Gallay